

Accélérer la transition écologique avec les algorithmes ? Entre applications vertes et Internet des objets

Jonathan Durand Folco

Université Saint-Paul, Canada

Résumé:

Plusieurs discours technocentristes font la promotion des algorithmes, des données massives et des innovations technologiques de la quatrième révolution industrielle comme moyens privilégiés pour accélérer la transition écologique. Dans cet article, nous analysons deux usages possibles des technologies algorithmiques, soit les applications vertes sur des appareils mobiles qui visent à favoriser la consommation responsable, puis l'Internet des objets comme infrastructure intelligente permettant de faciliter le passage aux énergies renouvelables et une meilleure productivité des systèmes de production, de transport et de distribution. Nous présentons deux principales limites de ces propositions : alors que les applications vertes favorisent la quantification de soi, le consumérisme et une subjectivation néolibérale de la crise écologique, l'individu étant appelé à améliorer constamment sa performance environnementale, le paradigme de la nouvelle révolution industrielle présentée par Jeremy Rifkin repose sur une vision productiviste qui se heurte au problème de l'effet rebond, de l'augmentation drastique de la consommation énergétique, et de l'extractivisme. Au final, nous suggérons brièvement qu'un troisième scénario, celui de l'écosocialisme numérique, pourrait envisager un dépassement du capitalisme par la socialisation des infrastructures algorithmiques, une planification démocratique de l'économie, une redéfinition de la richesse et une autolimitation des besoins.

Mots-clés: transition écologique; médiation algorithmique; applications vertes; consommation responsable; néolibéralisme; quatrième; révolution industrielle; écosocialisme numérique

Abstract:

Many technocentric discourses promote the use of algorithms, big data, and technological innovations of the fourth industrial revolution as prime means to accelerate ecological transition. In this article, we analyze two possible ways to use algorithmic technologies: first, the sustainable apps on mobile devices which aim to foster responsible consumption; second, the Internet of Things as a smart infrastructure which facilitates the transition towards renewable energies and a greater productivity of transportation, production and distribution systems. Then, we identify two main limits of these proposals: while sustainable apps lead to self-quantification, consumerism, and a neoliberal subjectivation of the ecological crises, the individual seeking to constantly improve his environmental performance, the paradigm of the new industrial revolution presented by Jeremy Rifkin rests on a productivist framework which yields to rebound effects, the drastic increase of energy consumption, and extractivism. Finally, we briefly suggest a third possible pathway, digital ecosocialism, which could go beyond capitalism through the socialization of the algorithmic infrastructures, the democratic planning of the economy, a redefinition of wealth and the self-limitation of needs.

Keywords: Ecological transition; algorithmic mediation; green apps; sustainable consumption; quantified self; neoliberalism; fourth industrial revolution; Internet of things; Green New Deal